



Messieurs les Commissaires nommés pour examiner mon mémoire et les instruments que j'ai proposé pour la cure de l'opération de la cataracte par extraction conviennent, que l'instrument dont je me sers pour l'incision de la cornée réunit les avantages de ceux proposés par Messieurs de la Faye et Poyet, et qu'il est propre à remplir l'objet que je me propose.

L'academie adoptera le Trefle pour tenir l'œil fixé, si elle est bien persuadée que la piquure faite à la cornée avec cet instrument n'est suivie d'aucun accident. je puis assurer, ainsi que bien des personnes de l'art que je nommerai par occasion, que dans la pratique de cette opération je n'en ai reconnu aucun qui me parût dépendre en propre de la piquure de la cornée.

Sur l'addition proposée d'une plus grande surface aux deux petits boutons du Trefle qui servent d'arrêt; je prends la liberté de représenter, que je craindrois qu'une plus grande surface ne fut embarrassante en cachant au chirurgien les points de l'instrument tranchant qui doit traverser la cornée et passer derrière le Trefle.

À l'égard de la situation, on se persuade aisément qu'elle doit être plus avantageuse pour le malade, quand elle l'est en effet pour soi. Avant que de ^{me} décider sur ce point, il me parût, qu'au moyen de la situation horizontale du malade le chirurgien ayant ses coudes appuyés en avoit nécessairement les mains plus sûres; ce qui dans les incisions de peu d'étendue n'est pas d'un petit avantage, même pour ceux qui opèrent également des deux mains. j'ajoute encore que les humeurs de l'œil ont par là beaucoup moins de facilité à s'écouler par l'incision pratiquée.



Outre l'accueil favorable fait à mon mémoire, l'Académie m'invite à lui faire part des circonstances qui ont accompagné les opérations annoncées: Ces deux motifs m'engagent à tous quitter pour la satisfaire: je m'estimerois heureux si mon exactitude pouvoit servir de preuve de ma reconnaissance.

Comme il est difficile dans le détail de plusieurs opérations faites de la même manière de ne pas tomber dans des répétitions j'écrirai, pour abréger, toutes les circonstances qui ne me paroîtront pas essentielles.

J'ai cru devoir avertir que dans mon mémoire je n'ai dit que deux mots des deux premières opérations que je fis avec le seul instrument rendu plus large: je dis en général qu'elles avoient bien réussi: on en verra le détail dans la 1^{re} et 2^e observation.

1^{re} Observation

Le Nommé Robert âgé d'environ 60 ans, Préparé par les remèdes généraux fut opéré des deux yeux dans le mois de Septembre 1758. Les Cataractes paroissoient belles. Celle de l'œil gauche étoit beaucoup plus blanche que celle de l'œil droit, et la pupille de ce dernier avoit beaucoup plus de ressort que l'autre: dès que l'incision de la cornée fut faite à l'œil gauche avec les précautions ordinaires sans addition du Tréfle que je ne connoissois pas encore, le cristallin fondu et retenu dans une capsule élastique suivit l'instrument: une petite quantité d'humeur vitrée sortit sans la moindre pression: cette Cataracte étoit laiteuse.

Après avoir incisé la cornée à l'œil droit qui me donna plus de peine à cause de la mobilité de l'œil; je fus obligé de

3

diviser la capsule cristalline; et par une légère pression faite au bas du globe, la cataracte sortit toute entière: elle avoit assez de consistance et son milieu étoit jaunâtre. Après huit jours il n'y avoit que peu de rougeur à la conjonctive; les cicatrices étoient faites, et le malade distinguoit les objets et les couleurs: une imprudence dans la diète lui attira tout à coup une inflammation considérable; la conjonctive se boursouffla au point de sortir des paupières. Le boursoufflement étoit borné autour de la cornée transparente; les globes des yeux devinrent extrêmement tendus et douloureux. malgré les remèdes généraux brusqués afin de prévenir la suppuration, la cicatrice faite à l'œil gauche depuis le cinquième jour se détachoit; il en sortit quantité d'humeurs, et les douleurs cessèrent: le lambeau de la cornée fut bien pendant trois semaines; la cicatrice de l'œil droit résista, le boursoufflement de la conjonctive fut aussi plus opiniâtre. l'inutilité des scarifications pour dégorgier les vaisseaux de cette membrane m'engagea à emporter avec des ciseaux tous les endroits du boursoufflement qui me donnoient assez de prise. je ne me servis que de la decoction des fleurs emollientes tant qu'il y eut de la douleur, j'y ajoutai peu à peu quelques gouttes d'esprit de vin; et la poudre de thutic préparée que je soufflai dans les yeux facilita la résolution du reste: ce malade resta près de deux mois au régime; et ce ne fut que par une diarrée de huit jours que la rougeur des yeux diminua entièrement. la destruction de la cicatrice par le gonflement du globe me parut un accident nouveau: je craignois dans le temps, que la cicatrice ne se fît



point, ou restât difforme; mais elle est aussi parfaite que
de l'œil droit, et le malade distingue tous les objets avec des
lunettes à son choix: les deux prunelles changèrent de figures
et perdirent leur report: de rondes qu'elles étoient, elles devinrent
irrégulièrement triangulaires. j'ai vu ce malade ces jours passés,
sa vue s'est toujours soutenue; l'inflammation lui laissa les
membranes des yeux extrêmement sensibles; et le froid et la
grande clarté lui procuroient un larmoyement qui a duré plus
d'un an après les opérations.

2^e Observation

Dans le mois d'Octobre 1758. Mad^{lle} Moreau âgée d'environ
55 ans me consulta; son œil gauche lui servoit enco^r faible-
ment pour se conduire; l'opacité du cristallin paroissoit tout
à fait dans son fond; la cataracte de l'œil droit étoit bien
opaque et d'une couleur blanche; la pupille se dilatoit peu
et le globe paroissoit tendu et enroué d'une teinte jaunâtre.
mon pronostic fut douteux; mais la malade, après les remèdes
généraux voulut souffrir l'opération à cet œil; l'incision de la
cornée fut difficile à cause du mouvement; j'en vins à bout,
et après la division de la capsule cristalline une compression
assez forte fit sortir le cristallin opaque; il entraîna avec lui
une portion de l'humeur vitrée qui lui étoit adhérente, et qui
avoit la consistance de l'huile gelée: la malade guérit de la
plaie sans aucun danger, mais elle ne voit qu'une plus grande
clarté. il n'est pas possible de connoître l'épaississement de
l'humeur vitrée lorsque le cristallin est entièrement opaque

puis que les fibres de l'iris conservent une partie de leur ressort. j'ai observé à l'œil gauche de la malade que depuis deux ans le cristallin n'a pas beaucoup changé de couleur; quoique la vue ait considérablement diminué. j'ose dire en general, que la grosseur du globe, la dureté, la rougeur opiniâtre de la conjonctive, la diminution de la vue sans que le cristallin paroisse affecté, l'aspect d'une teinte grisâtre derrière le cristallin, et le ressort de l'iris diminué sont des symptômes qui réunis annoncent l'épaississement de cette humeur.

Cette maladie affecte dans avignon toute une famille.

Pour observer l'ordre des temps, je devois rappeler l'opération de Madame Guinterdy qui fait le sujet de la 3.^e observation mais elle est assez détaillée dans mon mémoire; ainsi que l'opération que je fis à cette pauvre femme à Arles sur les yeux de laquelle je me servis du treble pour la première fois. le succès me détermina à ne plus pratiquer cette opération sans l'aide de cet instrument. je m'en suis servi dans toutes les opérations suivantes.

5.^e Observation



Dans le courant du mois de mai 1759 je fus appelé à Marseille pour le frère justin religieux augustin réformé âgé de 65 ans. Ses Cataractes avoient commencé depuis 12 ans; elles étoient bien décidées; Celle de l'œil droit étoit d'une couleur de perle; l'iris avoit tout son ressort, et le malade distinguoit bien la clarté d'avec les ténèbres. La cataracte de l'œil gauche n'avoit pas la même consistance, et depuis 10 mois seulement il ne voyoit plus se conduire. les suites de la petite verole qu'il eut

Dans la premiere jeunesse lui laisserent des fluxions sur
les yeux qui ne cessent qu'à l'age de douze ans; après avoir
gardé longtemps un cautere et fait plusieurs autres remèdes
la vue lui avoit resté faible. Après l'avoir préparé par des
bouillons rafraichissans, je l'operai avec les precautions in-
serées dans mon memoire; Et cela dit une fois pour toutes; —
Monsr. Raymond docteur en medecine de la faculté de Montpellier
aggrege au College de medecine de Marseille, connu par sa
dissertation Sur le bain aqueux simple qui remporta le prix
de l'academie de Dijon pour l'année 1755 Monsr. Blane et
Monsr. de Baux docteurs en medecine aggrege au college de
Marseille, Monsr. Bouge maitre en chirurgie lieutenant de
Monsr. le premier chirurgien du Roy, Monsr. Goirand maitre
en chirurgie correspondant de Monsr. Daran, Monsr. Serrimon
ancien chirurgien major des galeres, Monsr. Ollion chirurgien
oculiste eleve de Monsr. Daviel, Messrs d'Orange, Testori-
cadet, Aillaud, Vacher maitres chirurgiens et plusieurs
autres dont le nom m'est echapé furent invites aux oper-
ations; elles n'eurent rien de singulier, ni dans le temps,
ni dans les suites. La conjonctive fut rouge et boursouflée
pendant quinze jours, mais cet accident ceda aux remèdes
ordinaires. Le malade voit lines de l'œil droit avec des lu-
nettes; l'œil gauche est plus faible. Le bon état de ses yeux
a continué.

6.^e Observation

Le même jour j'operai de l'œil gauche le Pere Bruno
augustin reformé age de 45 ans il avoit une bonne cataracte

qui n'avoit été précédée d'aucune espèce de fluxion, et l'iris -
 avoit tout son ressort. l'œil droit étoit parfaitement sain. La
 crainte qu'il avoit de l'opération rendit l'instant de piquer
 le globe un peu plus long, et tous les assistants convinrent qu'à
 cause de la mobilité je n'aurois pas pu l'opérer sans le trefle.

Dès que l'incision de la cornée, et la division de la capsule cris-
 talline furent faites, je pressai légèrement le bas du globe;

la résistance me parut plus grande que dans toutes les autres.

en effet le cristallin étoit adhérent au chaton postérieur qu'il
 entraîna avec lui, en sortant par le trou de la prunelle avec

une portion de l'humeur vitrée aussi grosse que le cristallin.

Ces deux corps sortants par le trou de la prunelle adhérents -

l'un à l'autre, relevoient extrêmement le lambeau coupé

de la cornée: avec une petite curette je détachai le premier,

qui n'avoit pas beaucoup de consistance; la surface de l'autre

étoit opaque et inégale, et formoit une véritable hernie de

l'humeur vitrée par le trou de l'iris. je crus que ce malade

seroit dans le cas d'une cataracte secondaire par l'opacité

du chaton; mais comme la surface de ce corps sorti n'étoit

pas polie, et qu'il ne s'étoit pas échappé une seule goutte

d'humeur vitrée, je soupçonnai plutôt l'épaississement de

cette humeur comme le cas m'étoit arrivé à Mad.^{me} Moreau

à avignon. en abaissant le lambeau de la cornée transparen-

te, je fis rentrer cette espèce d'hernie dans sa place; l'iris

qui avoit été très dilaté reprit son ressort tout de suite,

un instant après la prunelle parut assez nette, pour que



le malade vit la lumière et les objets. je fus surpris de
cet espèce de phénomène. le malade mis au lit fut saigné
deux heures après l'opération; la douleur de son oeil ne l'empe-
cha pas de dormir la nuit suivante, il fut toujours de mieux
en mieux. dix jours après la cicatrice étoit faite, et il ne
restoit plus qu'une rougeur à la conjonctive. En examinant
l'oeil, quoique à une clarté médiocre, je m'aperçus d'un corps
blanc derrière la prunelle qui paroïssoit dépendre, ou de l'opacité
du chaton, ou de l'épaississement du corps vitré; cependant le
malade voyoit les gros objets quoiqu'avec confusion; cette va-
riété de circonstances et quelques réflexions sur la masse de
la cataracte me firent juger qu'étant adhérente à son chaton
il devoit en avoir resté une impression semblable à celle que
feroit une petite partie de colle d'amidon qu'on appliqueroit
contre un corps poli, et qu'on feroit tomber ensuite sans
l'effuyer.

Si le Chaton avoit été opaque, le malade n'auroit vu
qu'une plus grande clarté sans distinguer les objets.

Si l'humour vitré avoit été épaissi, la même chose
seroit arrivée.

ainsi cette impression de cataracte, delayée dans l'instant
de l'opération par l'humour aqueux, laissa distinguer la
lumière et les objets.

Par la situation couchée du malade après l'opération
ce reste de cataracte se plaça contre le chaton postérieur. Ce
raisonnement me fit conclure que ce corps se précipiteroit

⁷⁵
tôt outard derrière l'iris au dessous du bou de la prunelle dès-
que le malade seroit en état d'agir; en effet au mois d'août
1759 deux mois et demi après l'opération, je trouvai la prunelle
très nette, et le malade lisoit les plus petits caractères avec
une lunette d'un pouce et huit ligne de foyer; une petite ligne
blanche demi circulaire marquait la cicatrice de la playe faite
par l'instrument banchant; la cicatrice de la piquure du treble
n'étoit pas sensible.

Le Pere Bruno est actuellement à Tarascon.

7.^e Observation

Monsr de l'espade négociant à Marseille âgé de 70.
ans étoit atteint de deux cataractes, Prévenu de mon arrivée,
il s'étoit préparé à l'opération; je trouvai la cataracte de l'œil
droit bien opaque. Depuis environ 5 ans il ne distinguoit que la
lamière; Celle de l'œil gauche s'épaississoit tous les jours, et à
peine il voyoit se conduire; l'iris des deux côtés avoit beaucoup
de ressort. Le 20.^e du mois de may 1759. en présence des Mé-
decins et Chirurgiens cités je l'opérai. l'incision de la cornée
à l'œil droit fut un peu trop basse, c'est à dire trop près de la
sclerotique; le cristallin se trouva fort gros, et en sortant par
la pression ordinaire, je m'apperçus qu'il forioit les fibres du
bord inférieur de l'iris. l'opération faite à l'œil gauche n'eut
rien de singulier, si ce n'est que la cataracte n'ayant pas
beaucoup de consistance sortit allongée et sous la forme
d'une fève d'aricot. La douleur et l'inflammation furent peu



de chose et cederent aux humeurs; la cicatrice à l'œil gauche se fit dans l'espace de six jours et le malade distinguoit bien les objets et les couleurs. Il n'en fut pas de même à l'œil droit du moins quant à la cicatrice; car le malade voyoit aussi bien de cet œil que de l'autre, mais l'incision étoit trop près de la sclerotique, et les fibres du bord inférieur de l'iris forées par la sortie du cristallin firent un petit pli qui s'engagea entre les lèvres de la plaie; cet accident m'embarrassa; dès que le malade ouvroit l'œil, le ressort de l'iris relevoit le pli; mais dès que l'œil étoit fermé, l'iris se relâchoit et le pli s'engageoit de nouveau. Outre que l'humeur aqueuse s'échappoit sans cesse, le malade en ouvrant l'œil sentoit un frottement douloureux; je tentai inutilement de couper ce pli. Enfin je l'abandonnai à la nature. Dès que le malade put supporter la lumière, peu à peu le pli disparoissoit et la cicatrice faisoit quelque progrès aux deux côtés de l'incision, elle fut parfaite au bout de deux mois; le frottement continu de la paupière contre le lambeau coupé de la cornée ayant irrité et enflammé cette partie, elle perdit sa transparence sans perdre sa souplesse, cependant comme cette tache ne va pas jusques au niveau du trou de l'iris, la vue n'en est point offusquée. Monfr. de l'étrade m'a écrit du depuis plusieurs fois; et le bon état de ses yeux se soutient.

8.^e Observation

Le 24.^e may 1759 Monfr. Perrimont maître en chirurgie et ancien chirurgien major des galères me pria d'opérer la femme d'un tisseran rue d'aubagne; elle étoit âgée d'environ

60 ans; les deux cataractes sortirent toutes entières; après l'opération elle eut la fièvre et des insomnies; les yeux, surtout le droit, restèrent longtemps douloureux et boursoufflés; le défaut d'une préparation longue et respectueuse à son état en fut cause; elle se recouvra la vue; M^{on} Fr^{ère} Ferrimont eut la charité d'en prendre soin. Lorsque l'incision fut commencée à l'œil droit, un mouvement subit qu'elle fit de la tête me fit lâcher prise au Trepan, tout de suite je retirai l'autre instrument. L'humour aqueux s'évacua, et par la contraction des muscles, l'iris s'appliqua exactement derrière la cornée. Je n'ai pas laissé l'opération imparfaite, j'achevai l'incision avec des ciseaux dont j'introduisis la branche mouffée entre l'iris et la cornée, ainsi que je l'avois pratiqué avec succès à Madame Guinkardy dont j'ai parlé dans mon mémoire; l'œil fut plus malade que l'autre. On sait que les ciseaux mâchent avant que de couper; si ce cas m'arrivoit dans la suite, je laisserois cicatrizer la playe de la cornée pour recommencer l'opération quand l'humour aqueux seroit regeneré.

9^e Observation

Une pauvre femme rue des Sabres près du Port âgée d'environ 60 ans avoit à l'œil gauche une cataracte très blanche traversée par des fibres irrégulières; le globe de l'œil étoit fort gros et le trou de l'iris quoique très dilaté conservoit un peu de son ressort. Je l'opérai de la même manière; le cristallin suivit l'instrument et entraîna un tiers de l'humour vitré qui étoit en dissolution. La diminution subite du globe laissa les membranes laches; l'inflammation de la conjonctive fut légère, et la cicatrice se fit sans peine, lorsque j'eus enlevé avec



des petites pinnettes des petites portions de filaments engagés entre les lèvres de la playe; malgré la grande effusion de l'humour vitré, la malade se serviroit de cet oeil pour se conduire si elle n'en avoit pas un meilleur.

10^e Observation

Le Lendemain j'opérai des deux yeux le nommé Chay âgé d'environ 52 ans rue de l'Oratoire au dessus de la fontaine neuve; il avoit les yeux chassieux, très enfoncés, peu fendus et deux bonnes cataractes. Les opérations réussirent; et le malade ne se plaignit presque pas de la douleur. Il fut saigné 2 heures après, et mis à la diette; le lendemain matin je le fis saigner au pied pour des douleurs sourdes et un grand mal de tête les yeux étoient un peu boursoufflés. Le soir ayant rencontré Monfr. Blane médecin qui avoit été présent à l'opération, je le priai de voir avec moy le malade; nous trouvâmes les deux yeux abreuvés d'une matière purulente et entièrement blancs sans que le malade se plaignît d'une douleur vive; je n'ai pas douté que ce ne fut une métastase subite, car je pense que les suppurations locales dans des parties si sensibles doivent tout au moins s'annoncer par des symptômes plus marqués les playes de la cornée ont guéri; mais le malade est toujours aveugle.

11^e Observation

Madame Goirand épouse de Monfr. Goirand maître en chirurgie correspondant de Monfr. Daran avoit été opérée de la cataracte aux deux yeux par abbattement en 1757, les suites de ces opérations furent fâcheuses. Lorsque je la vis;

l'oeil droit étoit atrophie par la suppuration; le gauche avoit été moins maltraité, cependant la cataracte étoit remontée; l'iris avoit perdu son ressort, et la corne transparente épaissie avoit dans son milieu une avance grisâtre qui laissoit voir à peine le trou de la prunelle; la malade, d'un bon tempérament d'ailleurs, disoit distinguer la lumière des ténèbres; il n'y avoit probablement rien à espérer pour le succès, lorsque par complaisance et pour ne pas refuser une consolation à cette Dame je l'opérai en présence des personnes de l'art. Dès que l'incision de la corne fut faite, le cristallin emacié et jaune sortit avec une portion de l'humeur vitrée qui étoit diffoute. Trois heures après l'opération il y eut une hémorragie de plus de huit onces de sang. On saigna la malade, et l'hémorragie s'arrêta; le lendemain les caillots qui étoient dans l'oeil sortirent, on fit les remèdes convenables pour calmer la rougeur de la conjonctive. La cicatrice resta fort longtems à se faire; mais, ainsi que nous l'avions prévu, la malade ne fut pas plus avancée.

12.^e Observation



Le Père Mongin grand fermier à avignon âgé d'environ 80 ans avoit deux bonnes cataractes; l'iris du côté droit avoit peu de ressort; celui de l'oeil gauche en avoit d'avantage mais la cataracte étoit compliquée d'une petite tache à la corne transparente presque vis à vis du trou de la prunelle. Préparé par un régime proportionné et convenable je l'opérai dans le courant du mois de juin 1759 en présence de Monsieur Gautier docteur en médecine de la faculté d'avignon, de Monsieur Gueoin maître apothicaire et de plusieurs curieux. Ses deux cataractes.

raies sortirent entières; l'inflammation, les douleurs, et le
boursofflement de la conjonctive furent considérables, les
accidens furent assoupis par 3 saignées dont deux du bras
et une du pied; je ne dis rien du reste, il est à supposer que
tout fut observé. Peu à peu, et dans la quinzaine la cicatrice
de l'œil droit se fit; celle du gauche resta plus long temps à se
consolider. le bord inférieur de l'iris du côté du trou forma un
staphylome, ou pour mieux l'exprimer, s'engagea entre les lev-
res de la playe et relevoit le lambeau; l'incision de la cornée
n'étoit pas assez basse. Cet accident est arrivé plusieurs fois à
Monsr. David. Suivant le rapport de Monsr. Laqué maître en
chirurgie associé correspondant de l'Académie à Reims. Pour
l'éviter il faut que l'incision de la cornée soit constamment
faite à une demi ligne de distance de son bord inférieur; une
très petite ouverture peut donner lieu à cet accident, en ce que
les fibres de l'iris ne souffrent pas également la même exten-
sion pour donner passage à la cataracte. La cicatrice se fit
et le malade distingue de l'œil gauche les objets et les couleurs.
il voyoit également du droit, mais d'autres maladies survenues
immédiatement après que les yeux furent en bon état, lui détri-
rent le temperement; les yeux s'enflammerent de nouveau
par la saumure des larmes qui en tombant sur les joues don-
noient lieu à des erosions. On mit tout en usage pour le rétablir
mais à quatre vingts ans la nature est trop faible pour s'é-
lever sur l'esperance. Cependant le malade vit, et voit tout
ce qui se passe chez lui.

13.^e Observation

13 29

Étant à Arles au mois de Septembre dernier 1759 j'opérai le nommé Giraud maçon âgé d'environ 63 ans; il étoit aveugle depuis 12 ans; ses yeux étoient en bon état, et tout paroissoit favorable pour le succès des opérations; elles réussirent à souhait le malade n'essuya que des accidents ordinaires, et recouvra la vue. on m'écrivit d'Arles que la cicatrice de l'œil gauche avoit resté près d'un mois à se faire, à cause de quelques filaments qui avoient resté dans un des angles; mais cet accident n'eut point de suites.

Monsieur Joubertou chirurgien correspondant de Mons.^r Daran à Rome, ayant été témoin du succès des opérations que je fis à Marseille fit faire des instruments pour s'en servir dans l'occasion s'étant embarqué pour l'île de Malte. Il m'écrivit qu'il avoit pratiqué cette opération sur les yeux d'un domestique de Mons.^r le Baillif de St. Simon, et qu'elle avoit bien réussi. On voit par l'exposé simple de ces opérations, que de tous les accidents décrits, il n'en est aucun qui paroisse dépendre en propre de la piquure que je fais à la cornée avec le trefle pour assujétir l'œil. Cette piquure se guérit tout de suite; et j'ose me flatter que si les maîtres de l'art pratiquent cette opération en se servant du trefle pour le même objet, ils auront lieu de se féliciter de l'avantage que j'y trouve.

Darnand fils maître
C'estats d'un chirurgien
à Arles le 28 Mars 1760

cote treize pages

A. Jureau



13° West of sun

Il est difficile de faire un tableau exact de la situation des affaires de l'Etat à l'époque où nous sommes parvenus. Les uns ont vu dans les événements qui se sont passés une catastrophe, d'autres une révolution, et tous ont eu tort.

Le gouvernement n'a pas été en mesure de résister aux attaques de la coalition, et il a dû céder devant elle. Mais ce n'est pas tout. Le peuple s'est soulevé contre le gouvernement, et il a fallu lui rendre compte de ses fautes.

C'est pourquoi nous devons nous occuper de réformer le régime politique, et de donner au peuple une part plus active dans la gestion des affaires publiques.

Il faut aussi améliorer l'état économique du pays, et augmenter le bien-être de la population. C'est là notre véritable tâche, et c'est là que nous devons porter nos efforts.

Enfin, il ne faut pas oublier de travailler à l'éducation du peuple, et de lui faire connaître ses droits et ses devoirs. C'est la base de toute civilisation moderne.

Tel est le programme que nous nous proposons de suivre, et sur lequel nous comptons pour mener à bien notre œuvre.